

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 10 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1753-1754
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 18: Brief Nr. 18
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

18.

(Bern Bb. 48, Nr. 118).

Monsieur etc.

Je suis très sensible à l'honneur de votre lettre, et je vous remercie très humblement de l'intérêt que vous prenez à ce qui me regarde. Si ce Mr. d'Eylan n'est pas un seigneur de Lausanne je ne sçai au monde qui il est.

Je suis charmé d'apprendre qu'on doit vous envoyer tous vos livres à Berne. S'il faut une auction on pourra l'y faire tout comme ici. Nous serions de quatre semaines plutôt à Berne s'il n'avoit pas fallu attendre le retour de ce catalogue que vous n'avez pas encore reçu.

Je me suis acquitté de votre commission chés Mr. Michaelis; il a averti déjà quelque chose de trop et quelque chose de trop peu dans les gazettes, mais lui qui vous écrit tout vous en informera mieux lui-même. Vous me marqués qu'on assignera la veuve de Pierre Frere à Hambourg pour recevoir les paquets de Londres, mais je ne crois pas que j'aye bien lu? Si vous voulés prendre la peine d'écrire vous-même ce que l'on doit mettre sur votre compte dans les gazettes, je crois que ce sera ce qu'il y aura de mieux, car on ne peut pas faire usage de ce que vous venez de m'écrire en partie.

J'ai donné jeudi passé un grand paquet de lettres au charetier de Francfort. Mr. Renier l'y mettra sur le chariot de poste. Je ne vous ai point envoyé les livres nouveaux qui sont venu avec les

lettres parcequ'il vous en couteroit trop. En voici cependant les titres.

[Es folgen Büchertitel, die wir hier weglassen, meist von medizinischen und naturwissenschaftlichen Werken, doch auch Hagedorns moralische Gedichte, 1753, und The spectator.]

Je serois charmé Monsieur si nous pouvions avoir aussi de tems en tems des nouvelles de votre chere santé. Je souhaite de tout mon cœur qu'elles soyent toujours bonnes. Mr. de Brunn vous presente ses très humbles complimens. J'ai l'honneur de me dire etc.

Goettingue ce 15 Juillet 1753.

ZIMMERMANN.

19

(Bern Bd. 48 Nr. 121).

Hochwohlgebohrner Herr, hoch zu Ehrender Gönner!

Ich erkenne mit der vollkommensten Dankbarkeit die große Geneigtheit, die dieselben in Ihrem letzten Brief vor mich bezeugten. Die zum Verkauf bestimmten Bücher habe ich ausgesucht, allein ich konnte nicht mehr als 30 Stück zusammenbringen, die übrigen sind alle verschickt, indem kaum noch ein Drittel von der Bibliothek übrig ist. Ich gedenke also nicht, diese wenige Bücher in eine auction zu thun. Weil nun die ganze Bibliothek nach Bern hinkommt, so will ich mich nun nicht der Freiheit bedienen, mir einige exemplare von meiner dissertation auszusuchen.

Wir haben bisdaher in Göttingen ganz ruhig und vergnügt gelebt, insofern es dieser verdriesliche